

examens complémentaires sur les vaches tarées lors d'un bilan nutritionnel

Guillaume Belbis

Unité de Pathologie
des Animaux de Production
École nationale vétérinaire d'Alfort
7, avenue du Général de Gaulle
94700 Maisons-Alfort

Objectifs pédagogiques

- Connaître les différents examens complémentaires à réaliser chez la vache tarée.
- Proposer des examens complémentaires pertinents chez des vaches tarées.
- Connaître les limites des différents tests.

Essentiel

- L'évaluation du risque de déficit énergétique doit principalement être évaluée par le dosage des AGNE sanguins.
- Le dosage des BHB est possible chez la vache tarée, même s'il est moins pertinent que le dosage des AGNE.
- La mesure du pH urinaire permet de déterminer les animaux à risque d'hypocalcémie, même si ce risque peut être élevé ou très modéré sans qu'il soit possible de le distinguer par l'analyse d'urine.

modalités, intérêts et limites

De multiples examens complémentaires peuvent être effectués lors d'un bilan nutritionnel de vaches tarées (dosage des acides gras non estérifiés (AGNE), pH urinaire, etc). Afin de réaliser correctement ces examens complémentaires, il est nécessaire de bien connaître les outils, leurs conditions d'emploi et leurs limites.

La période sèche est un moment clé dans le cycle de production de la vache laitière : une transition réussie entre gestation et lactation est importante pour assurer des performances de production et de reproduction optimales lors de la lactation suivante. Durant cette période, la vache tarée est soumise à différents risques : troubles du métabolisme énergétique, engraissement excessif, inadéquation des apports en minéraux, etc. Le suivi des animaux tarés, bien que souvent délaissé, est donc essentiel pour l'équilibre de l'élevage. Dans ce contexte de suivi, la réalisation d'examen complémentaires peut s'avérer nécessaire. Les examens complémentaires effectués sur des vaches tarées peuvent avoir pour but de mettre en évidence de manière précoce les troubles pouvant impacter la santé et la (re)production de la vache en début de lactation.

Dans cet article, les examens complémentaires envisagés concernent ceux permettant d'évaluer le degré de déficit énergétique et de stéatose hépatique, le risque d'hypocalcémie puerpérale clinique ou subclinique, et la présence d'une carence en oligo-éléments. Les modalités de réalisation de ces tests, leur intérêt, les modalités d'échantillonnages et d'interprétation des tests et leurs limites sont présentés.

BONNES PRATIQUES POUR RÉALISER DES EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

- Les examens complémentaires font partie du quotidien du praticien. Cependant, il

convient de bien réaliser ces examens, c'est-à-dire de suivre un certain nombre de précautions afin d'obtenir un résultat fiable et pertinent.

- La première question à se poser est celle de la technique employée : test au chevet du malade, à la clinique ou dans un laboratoire spécialisé ?

Quand le test est réalisé directement par le praticien, il est fondamental que celui-ci ait été validé dans l'espèce bovine, ce qui n'est pas toujours le cas avec les analyseurs utilisés en France.

- Il est nécessaire de s'assurer :

1. que le test utilisé est validé dans l'espèce bovine, ce qui implique de disposer des caractéristiques du test (sensibilité, spécificité, valeurs prédictives positive et négative) ;
2. de la bonne corrélation du test avec une méthode de référence ;
3. de la répétabilité de la mesure (c'est-à-dire si le résultat obtenu avec un même analyseur à partir d'un même échantillon est toujours le même) ;
4. de la reproductibilité de la mesure (c'est-à-dire déterminer si le résultat obtenu par un opérateur est identique ou quasi identique à celui obtenu par un autre opérateur).

Ces informations n'étant pas toujours facilement accessibles par l'intermédiaire de publications scientifiques, il convient de se rapprocher des laboratoires producteurs pour avoir accès à ces données.

- Il faut également connaître les valeurs de référence à employer avec le matériel utilisé : les normes devraient théoriquement être paramétrées pour chaque analyseur produit. Par conséquent, chaque vétérinaire devrait théoriquement établir ses propres normes. Ceci n'est pas envisageable, mais il faut à minima que des normes soient produites pour chaque analyseur afin de sécuriser l'interprétation.

INTERPRÉTATION DES TESTS MÉDECINE DU TROUPEAU VERSUS MÉDECINE INDIVIDUELLE

- L'interprétation des tests en médecine de population est très différente de l'approche en médecine individuelle.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article